

On veut vivre , pas survivre !

Depuis 2018 , début du mouvement populaire des Gilets Jaunes , la situation sociale s'est dégradée. Des millions de personnes viennent de basculer et de rejoindre une partie croissante des travailleuses et travailleurs, des chômeurs, des étudiant-e-s, qui vivent dans la précarité, la pauvreté et l'insécurité au quotidien. Il n'est pas admissible de devoir choisir entre manger, payer son logement, sa facture d'électricité, faire le plein, acheter des fournitures scolaires ou prendre les transports, compter chaque euro et être en galère largement avant la fin du mois.

Tout augmente !

On nous dit que l'activité économique mondiale est repartie de plus belle. De fait, nos modes de production et de consommation demandent beaucoup de ressources en énergies, en particulier fossiles. La demande s'envole, les prix de l'énergie explosent. Et d'autant plus que depuis les privatisations d'EDF et GDF c'est le secteur privé qui est aux manettes, avec la recherche absolue du profit et non du bien commun. L'explosion des prix de l'énergie se répercute sur les produits alimentaires et les biens de consommation, et l'inflation repart

Macron, le mépris et la nausée !

Dans son allocution du 9 novembre, Macron s'est une fois de plus livré à un autosatisfecit de sa politique. La pandémie ? La situation sociale et écologique ? Tout va bien.

C'est avec tout le mépris qui caractérise les dominants qu'il a parlé de la réforme antisociale du chômage qui baisse drastiquement les allocations de centaines de milliers de privé.es d'emploi. Le ton est donné.

Dans le monde rêvé d'Emmanuel Macron, les emplois coulent à flot, la pauvreté n'existe pas, les patrons et la police sont sympas et on vit bien avec 1 000 euros par mois.

Il annonce abandonner pour le moment la réforme des retraites, mais veut y revenir dès 2022 pour nous faire travailler toujours plus longtemps.

Rien sur les indispensables changements dans notre modèle de production et de consommation nécessaires pour faire face à la crise écologique. Juste une vision technophile, sécuritaire et nucléocrate héritière de l'Etat des années 1960..

Les riches toujours plus riches !

le patronat accapare aujourd'hui des dizaines de milliards d'euros grâce à notre travail, en rémunérant grassement les actionnaires : les dividendes versés par les entreprises du CAC 40 explosent (51 milliards en 2021). Sans parler de l'évasion et de la fraude fiscale, comme encore révélée récemment par les Pandoras Paper, qui fonctionnent à échelle industrielle et privent la collectivité de recettes énormes qui pourraient financer aisément les services publics.

Une juste répartition de richesses : Pas de revenus en dessous de 1 700 euros (nets)

Vivre dignement, c'est avoir les moyens de subvenir à ses besoins. Pour Solidaires, aucun salaire, aucune pension de retraite, aucune allocation de chômage, aucun minima social, ne doit être inférieure à 1 700 euros par mois. Pour faire face à l'urgence sociale, nous revendiquons une augmentation immédiate de 400 euros par mois pour toutes et tous.

Nous défendons également le fait que les écarts de salaires doivent au maximum être limités de 1 à 5

Le bonheur par les luttes !

Le mouvement populaire des Gilets Jaunes a démontré sa capacité d'unir des centaines de milliers de français durant des mois, autour de revendications sociales essentielles. Ce mouvement demeure tant bien que mal dans les luttes et sur certains rond-points comme celui de Poitiers Sud. A nous tout-e-s d'en faire un grand rassemblement populaire POUR GAGNER.

Solidaires 86, appelle l'ensemble des salarié-e-s, chômeurs, retraité-e-s, étudiant-e-s , organisations politiques et syndicales, à rejoindre les Gilets Jaunesau Rond-point de Poitiers Sud
Samedi 20 novembre à 11 h